HAL
open science

Le comptable dans tous ses états

Sébastien Rocher

To cite this version:

Sébastien Rocher. Le comptable dans tous ses états. Revue Française de Comptabilité, 2018, 522, 6 p. hal-03032787

HAL Id: hal-03032787

https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03032787v1

Submitted on 5 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le comptable dans tous ses états

Avec l'ambition de véhiculer une image nouvelle et positive de la profession comptable, l'Association des Professionnels et Directeurs Comptabilité & Gestion (APDC) a édité un ouvrage sur la représentation du comptable dans la bande dessinée francophone européenne, intitulé *Le comptable par la bande*[1], paru en septembre 2017.

L'objectif de cette démarche était de mettre en lumière les transformations de l'image du professionnel comptable dans la société sur une période de 70 ans. Pour ce faire, les nombreuses bandes dessinées dans lesquelles apparait au moins un personnage présenté comme exerçant la profession de comptable, ont été considérées comme des reflets de la mentalité de l'époque lors de laquelle elles furent créées, c'est-à-dire comme des vecteurs de la conception qu'avaient du comptable les personnes de l'époque étudiée, que les artistes ont aussi bien créé que capturé, puis diffusé par l'entremise de leurs œuvres[2].
L'enjeu était, in fine, de confronter ces images avec la réalité, dans une postface dans laquelle des directeurs comptables et membres de grands cabinets s'amusent de leur image, tout en abordant avec sérieux les problématiques actuelles et futures de leur métier.

Cet ouvrage révèle que le comptable est passé d'un personnage austère, contreproductif et peu engageant, à un conseiller apprécié d'une part, et à un individu attirant (et même érotique) d'autre part. Il s'agit là d'un renversement du stéréotype « classique » du comptable, fondé simultanément sur l'image du contrôleur étriqué, ne considérant que le chiffre comptable pour lui-même, sans en saisir les enjeux managériaux sous-jacents, et sur l'image d'un individu en décalage des autres du fait de son incapacité à voir les choses autrement que sous un angle comptable.
Ces nouvelles représentations du comptable, et leur rupture avec les précédentes, posent une double question : peuvent-elles s'imposer durablement et faire oublier ce stéréotype ? Quelles conséquences entraînent-elles pour la profession comptable ?

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces questions, le présent article revient, dans une première partie, sur les transformations du comptable mises au jour dans cet ouvrage. Les différences entre ces nouvelles images et les représentations précédentes sont exposées dans une deuxième partie. La capacité de ces images à remplacer le stéréotype dominant, et les conséquences pour la profession comptable, sont discutées dans la conclusion.

1 – Un personnage, des représentations

Six profils types du comptable dans la bande dessinée sont mis au jour dans l'ouvrage : le malhonnête, le contrôleur contreproductif mû par une logique comptable étriqué, l'aventurier, le témoin et la victime, l'analyste, et le comptable érotique.

Le malhonnête

Dans les années 1940 et 1950, le comptable est un personnage de récits policiers dans lesquels il est toujours le coupable (ou un complice). Jusqu'au dénouement de l'intrigue, le comptable est présenté comme un homme rigoureux, de confiance, à la morale irréprochable, au comportement exemplaire. Il inspire le respect et la droiture, et n'est donc pas soupçonné

[1] Rocher, S. (2017). *Le comptable par la bande*. APDC. Pour un aperçu, voir notamment : http://www.apdc-france.fr/le-comptable-par-la-bande/
[2] Panofsky, E. (1975). *La perspective comme forme symbolique*. Les Editions de Minuit.

initialement, jusqu'à ce que cette vision s'effondre et soit immédiatement effacée dans l'esprit des protagonistes (et du lecteur), du fait du dévoilement de sa culpabilité.

Le contrôleur contreproductif
Dans les années 1960, le comptable devient un personnage prêtant à rire, d'un rire sarcastique et moqueur. Son comportement est caricaturé et ce personnage appliqué et rigoureux devient alors un contrôleur tatillon et contreproductif. M. Boulier, le comptable des éditions Dupuis créé en 1962 dans la bande dessinée Gaston, en est l'incarnation emblématique. Il s'oppose à la créativité et au changement, et plus largement à la déviance à l'ordre établi que représente Gaston Lagaffe.

L'aventurier
Imaginé dès les années 1960 par Goscinny dans Lucky Luke avec le personnage d'Oliver Flimsy, avant d'apparaître ensuite dans de nombreuses autres bandes dessinées, le comptable est un employé de bureau sans histoire, propulsé dans des aventures rocambolesques auxquelles rien ne le prédestinait. Il n'a ni le physique ni la mentalité d'un aventurier. Si le changement radical d'environnement lui est difficile à appréhender, il devient, au fil du récit, un homme charismatique et entreprenant.

Le témoin, la victime
Au début des années 1990, le comptable n'est plus le coupable dans les intrigues policières. Il occupe maintenant le rôle du témoin, c'est-à-dire celui qui va permettre de rendre la justice par sa connaissance de la comptabilité. Il n'est parfois qu'une victime, dont la disparition est le point de départ d'une enquête qui mettra au jour les comportements frauduleux de dirigeants malhonnêtes. Si ces représentations véhiculent une image peu valorisante de prime abord (car renvoyant à un personnage faible), elles marquent toutefois la reconnaissance du pouvoir détenu par le comptable, et soulignent son utilité sociale.

Le conseiller
Conséquence des affaires financières révélant la « flexibilité » de la comptabilité et la capacité du comptable à orienter l'information en fonction des besoins des dirigeants, le comptable est devenu, à la fin des années 1990, un personnage caractérisé par sa créativité et son utilité dans la gestion des organisations. Le comptable, en conseiller, est maintenant représenté aux côtés des dirigeants, auxquels il propose analyses et réponses pour les aider dans leur prise de décision. Le bureau comme les livres de comptes ont disparu.

Le comptable attirant, érotique
Au début des années 2000, le regard des autres personnages sur le comptable a changé, au point de devenir un objet de désir, mais aussi d'interdit et d'adultère. Du rapport financier, le comptable est passé au rapport sexuel, et ce sont maintenant les aventures amoureuses et charnelles de comptables qui sont évoquées.

2 – De nouvelles images en rupture avec les représentations précédentes

2.1 – D'un personnage plat à un personnage rond

Le comptable par la bande révèle que le comptable s'est transformé progressivement d'un personnage « plat » en un personnage « rond », pour reprendre la dichotomie de Foster[3].

[3] Foster, E.M. (1963) *Aspects of the Novel*. London, Edward Arnold Publishers, Ltd.

Ainsi, le comptable imaginé comme un homme malhonnête ou celui dépeint sous les traits d'un contrôleur étriqué et contreproductif, répondent d'une logique simpliste. Ces images s'appuient sur une distance volontaire, du fait de leur dimension caricaturale, avec la réalité des professionnels comptables pris dans leur ensemble. De plus, rien n'est dit sur leur vie privée et ils apparaissent alors comme des travailleurs totalement dévoués à leur tâche, sans famille, sans plaisir, asexué. Lorsque leur vie privée est abordée, ce n'est que pour asseoir un peu plus le stéréotype puisque le comportement du personnage est similaire à celui qui le caractérise dans sa vie professionnelle. Cette confusion tend à décrire le comptable comme un individu sans relief. De ce fait, il est difficile pour le lecteur d'avoir de la sympathie pour ce personnage tourné en dérision et occupant un rôle « négatif » (le coupable ou l'opposant à la volonté du héros), et dans lequel il ne peut s'identifier.

Au contraire, lorsque le comptable est présenté comme un conseiller apprécié ou un personnage séduisant et attirant, son image est fondée sur une plus grande complexité de ses caractéristiques psychologiques et comportementales. Là où l'évocation de la vie privée était du domaine de l'exception pour les personnages « plats » précédents, elle est devenue centrale dans ce cas. Elle s'entremêle avec sa vie professionnelle et toutes deux s'influencent mutuellement au fil du récit, rendant le personnage plus complexe. Le lecteur trouve alors dans ce dernier une plus grande proximité avec la réalité, et peut ainsi éprouver plus de sympathie envers lui. Il s'agit le plus souvent de personnages qui ont des rôles plus importants dans le récit, rendant leurs actions difficiles à prévoir, pouvant surprendre le lecteur, et auquel ce dernier peut s'identifier (en tant qu'individu).

2.2 – La socialisation nouvelle du comptable

Du malhonnête au témoin, en passant par le contrôleur contreproductif, les images précédentes du comptable étaient toutes fondées soit sur l'isolement de ce personnage, soit sur son indistinction.
L'isolement se retrouvait dans différentes situations :

- le comptable seul dans son bureau ou derrière son bureau. Même lorsque le comptable était en présence d'un autre personnage, le rapport restait conflictuel et le bureau (le meuble) opérait donc comme une séparation. Si une table relie, elle sépare en même temps les hommes, comme l'écrivait Hanna Arendt[4] ;
- le comptable en décalage avec les autres, caractérisé par son obsession pour les coûts, les chiffres, la rentabilité, et dont les seules discussions sont liées au travail, ce qui l'exclut du groupe ;
- le comptable sans vie privée, sans famille, sans relations amicales ou amoureuses.

L'indistinction pouvait prendre deux formes principales : soit la représentation du personnage parmi d'autres comptables anonymes et similaires, sans identité autre que celle de comptable, et sans moyen de les distinguer, soit l'absence de nom du comptable, présenté uniquement par sa profession (« le comptable ») ou par un sobriquet.

Les images du conseiller et de l'individu attirant sont construites, au contraire, sur l'idée de communion du comptable avec l'autre. Ainsi, dans sa vie professionnelle, le comptable est maintenant représenté entouré de salariés d'autres services de l'entreprise lors de pauses café ou déjeuner, ou au contact du dirigeant auquel il présente ses analyses. La représentation du comptable en dehors de son bureau, au contact de l'autre qu'il assiste, est symbolique du changement d'image.

[4] Arendt, H. (1983). *Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, p. 63.

De même, dans sa vie privée, la communion est soit d'ordre familiale, amicale, amoureuse ou sexuelle, ces catégories pouvant se combiner pour un même personnage.
Dans ces deux cas, la communion est harmonieuse, fondée sur le besoin, le souhait, voire le désir, de la présence du comptable.

2.3 – Le renversement des valeurs incarnées

Prise dans une perspective chronologique, la typologie des représentations du comptable mise au jour dans cet ouvrage montre une rupture franche entre les représentations du comptable apparues dans les années 1950 à 1990 et celles nées dans les années 2000.
Ces dernières ne sont plus inspirées par l'image classique du comptable dont l'application et le dévouement n'ont d'égal que son austérité, dans la continuité du comportement et des valeurs du teneur de livre, dont l'image a précédé celle du comptable dans la culture populaire[5].
En effet, des années 1960 au début des années 1990, la représentation du comptable s'appuie sur cette image, même si c'est pour la déconstruire, que ce soit par :

- L'opposition, avec le passage d'un individu honnête et dévoué à celle d'un malhonnête aux dépends de l'entreprise, de laquelle il disparaît ;
- L'exagération, avec l'apparition du comptable animé uniquement d'une vision économique des choses, le posant dans un constant décalage, tant dans son travail que dans ses relations aux autres ;
- La séparation, caractérisée par la remise en cause des caractéristiques comportementales d'un personnage confronté à des aventures aussi rocambolesques qu'imprévues, qui lui font quitter le métier de comptable.

De même, avec les rôles de témoin et de victime, le comptable apparaît comme une source d'informations importantes pour la prise de décision, qui accepte son rôle de garant de l'information et de la justice, et les risques qui y sont attachés (au point d'être assassiné), dans un dévouement sans faille. Il est donc possible de voir dans ces personnages la réhabilitation de l'individu probe et dévoué qu'incarnait le teneur de livre.

Par contre, depuis les années 2000, l'image du comptable est construite à partir de nouveaux traits comportementaux, en rupture avec les fondements du stéréotype « classique » du comptable. Ainsi, à la logique du travail et à la prédominance d'un ordre moral supérieur se substitue la rationalité du plaisir. Le comptable privilégie ainsi son bien-être personnel immédiat. De plus, il est possible de voir dans la nouvelle image du comptable jouissant des plaisirs charnels, le passage de l'image de l'individu économe jusqu'à la déraison, à l'individu caractérisé par le gaspillage, si l'on considère, en accord avec Bataille (1957)[6], la sexualité comme une dilapidation d'énergie.

Conclusion

Au regard de leurs différences fondamentales avec les images passées, les nouvelles représentations du comptable en conseiller et en personnage attirant et érotique, pourraient rendre obsolètes les visions précédentes du comptable.
Certes, ce changement ne peut s'opérer de manière radicale, puisque l'apparition d'une nouvelle représentation n'entraîne pas automatiquement la disparition des précédentes. Le comptable malhonnête offre une illustration de ce phénomène : apparu dans les années 1940,

[5] Sur ce point, voir notamment l'étude de Labardin (2010) relative au passage du teneur de livre au comptable dans la littérature européenne à la fin XIXème siècle.
[6] Bataille, G. (1957). *L'érotisme*. Editions de Minuit.

il est encore utilisé dans les années 2010, par exemple dans *Au-revoir là haut*[7]. De plus, les différentes images peuvent se combiner dans une même œuvre. Ainsi, pour reprendre l'exemple de la bande dessinée *Au-revoir là haut*, le personnage du comptable se révèle certes malhonnête, mais il a été présenté, avant cela, avec l'image du comptable stéréotypé, puis est devenu un comptable attirant et « érotique », avant que le récit ne se clôt sur l'image de l'aventurier.

Reste que l'ampleur de ce changement ne doit pas être minimisé : si l'image du conseiller est valorisante pour la profession, l'image du comptable attirant et érotique est ambiguë. Si elle peut être vue comme séduisante, de par la « normalité » du comportement des comptables ainsi représentés (ils ne se distinguent plus par leur incapacité sociale), elle peut aussi porter en elle les germes d'une nouvelle image négative, à savoir celle d'un professionnel plus intéressé par son plaisir personnel que par son travail. Comme l'écrit Bataille dans son histoire de l'érotisme (1976, p. 72)[8], « *le travail s'oppose à la liberté érotique ; il la freine et, réciproquement, l'excès érotique se fait au détriment du travai*l ». Ce sont donc les fondements de l'image passée (la confiance, le dévouement), sur lesquels la légitimité de la profession est construite, qui disparaîtraient.

Tout l'enjeu pour cette dernière est alors d'insister sur le comportement responsable que les personnages hédonistes identifiés dans l'ouvrage, continuent d'afficher, en combinant plaisir et travail. Car comme le souligne le philosophe français Gilles Lipovestsky (1992, p. 244)[9] : « *C'est lorsque la culture du devoir catégorique est caduque qu'il y a nécessité, précisément, de promouvoir par des transformations organisationnelles et managériales l'esprit de responsabilité dans l'entreprise* […]. *Faire reculer les comportements irresponsables, faire progresser l'individualisme responsable, ainsi pourrait-on définir la plus haute tâche d'un management postmoderne réconciliant de la sorte éthique et efficacité* ». Le comptable s'est indéniablement saisi de cette logique, au moins dans la bande dessinée.

Sébastien ROCHER
Professeur des Universités en Sciences de Gestion
ISAM-IAE de Nancy

Cet article reprend le contenu d'une conférence donnée lors d'une journée d'actualité comptable organisée par la direction comptable d'Orange dans ses locaux, le 17 mai 2018

[7] Adaptation en bandes dessinées du roman de Pierre Lemaître, pour lequel il fut lauréat du prix Goncourt en 2013, et qui a également été adapté au cinéma en 2017.
[8] Bataille, G. (1976). *Œuvres complètes VIII*. Gallimard.
[9] Lipovetsky, G. (1992). *Le crépuscule du devoir*. Gallimard.